

Rose-Marie Dumas

Rapport du stage « Agroecología para una vida sana »

Nicaragua

29 mai au 13 août 2015

Je me présente, Rose-Marie Dumas, étudiante en géographie. J'ai pris part au stage Québec sans frontières «Agroecologia para una vida sana», de mai à août 2015. Ce stage se déroulait au Nicaragua, plus spécifiquement dans la municipalité de Santa Theresa du département de Carazo.

La coopération internationale est pour moi un impératif. Effectivement, de savoir le monde plongé dans une inégalité démesurée provoque en moi un désir d'agir pour le changement. Bien que je sache que mon engagement aura des conséquences infimes sur l'immensité du globe, je considère que si plusieurs individus ont cette même vision, notre apport peut être considérable. Cette conscience des enjeux mondiaux m'est parvenue grâce à mes études au baccalauréat en géographie. Cette formation m'a ouvert les yeux sur les problématiques environnementales, économiques et sociales vécues par diverses régions du monde et sur les dynamiques opposant les États dominants aux dominés. Ces facteurs, joints à mon intérêt marqué pour l'horticulture et l'agriculture biologique de même que pour l'aventure, bien entendu, m'ont donc porté, à l'âge de 21 ans, à m'engager dans un stage Québec sans frontière. Le projet «Agroecología para una vida sana» (Agroécologie pour une vie saine) était pour moi, et est toujours, des plus inspirants et motivants.

L'avant-départ

Le projet de stage organisé par l'organisme Mer et Monde en partenariat avec l'Asociación Tierra y Vida fut initié par la formation pré-départ. Les questions de la coopération internationale du Québec, des enjeux de la mondialisation économique, de l'adaptation à un milieu étranger et des caractéristiques culturelles, économiques et politiques du pays d'accueil, soit du Nicaragua, furent abordées. Le sujet plus spécifique au projet de stage qu'est l'agriculture biologique fut également traité. Ce contenu diversifié fut présenté au groupe de 9 stagiaires et à l'accompagnateur au cours de 7 fin de semaines dispersées entre octobre 2014 et mai 2015. Ces formations permirent entre autres d'outiller les stagiaires afin qu'elles comprennent davantage la pertinence de leur engagement et qu'une fois sur le terrain, au Nicaragua, elles puissent vivre un séjour sans trop d'«intempéries», je dirais! La préparation fut effectivement très importante, ne serait-ce que pour mieux m'adapter à une société et à une famille

totallement inconnue et dans laquelle je fus littéralement plongée pendant deux mois et demi. De connaître préalablement les habitudes des gens, leurs croyances, les principales caractéristiques du pays permit non seulement de m'éviter une trop grande surprise, mais également de garnir les fameuses conversations durant les premières semaines au Nicaragua!

Mais ces formations contribuèrent avant tout à former un esprit de groupe génial et impressionnant. Les intérêts communs et la complémentarité furent constatés dès les premiers jours passés à Mer et Monde.

L'arrivée

Notre arrivée en sol nicaraguayen s'est très bien déroulée. Chacune se sentait à son aise dans la famille qui avait été choisie avec soin par l'accompagnateur. Ce dernier avait bien considéré les particularités de chacune. Le plus difficile, au départ, fut de constater que les petits cours d'espagnol à la québécoise ... ne correspondaient pas tellement avec l'accent campagnard du Nicaragua. Mais rapidement, une fois la gêne du départ dissipée, nous avons foncé sur ce plan, quitte à se ridiculiser de temps en temps. D'un autre côté, la nourriture est vite devenu le sujet préféré du groupe avec les fameux : « Ouffff, je me sens pleine, la salade me manque... mais les desserts aussi! ». Gourmande comme je suis, j'appréciais tout de même de pouvoir manger de bons repas préparés avec amour sur le feu de bois. J'ai eu la chance d'apprendre beaucoup de recettes nicaraguayennes que j'aime refaire pour me rappeler de bons souvenirs! Dès le début du séjour, j'ai développé une très belle complicité avec chacun des membres de ma famille et me suis énormément amusée avec eux.



La première semaine fut aussi dédiée à l'observation et à l'intégration au milieu de travail. Nous avons pu tout de suite voir que l'association Tierra y Vida était extrêmement accueillante et compréhensive et

que le rapport au temps était bien différent qu'au Québec. La totale absence de pression m'a surpris au départ, mais fut rapidement très appréciée. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que les participants au projet et l'association Tierra y Vida ont travaillé avec le groupe de stagiaire. Nous nous sommes effectivement senti comme faisant parti de la communauté dès les premiers jours. Le groupe de producteurs agroécologiques, principal sujet du projet, fut des plus motivé et avide d'apprendre davantage de techniques bénéficiant à leur production.

Le stage

La problématique

Je débute d'abord cette section en décrivant les problématiques affectant la région de Carazo et ce qui, d'une certaine façon, a motivé la tenue de ce projet de stage. La partie occidentale du Nicaragua est affectée par d'importants enjeux climatiques et économiques. Il est possible de constater que la saison hivernale nicaraguayenne, s'étendant des mois de mai à octobre est, habituellement, une saison privilégiée pour le travail des agriculteurs de l'ouest du pays étant donné les précipitations régulières qui la caractérisent. Cependant, depuis quelques années, ce régime des pluies semble fortement perturbé par les changements climatiques et le phénomène El Niño qui sévit sur les côtes du Pacifique. La température a subi une légère hausse par rapport aux moyennes historiques et les précipitations se font tardives et irrégulières, pouvant s'absenter pendant plusieurs semaines. Avec le temps, une diminution drastique des nappes d'eau superficielles et souterraines est également notable. En conséquences, on observe, dans le département de Carazo, entre autres, un retardement des périodes de semis, d'importantes carences d'irrigation des champs, des rendements inférieurs et énormément de pertes agricoles. La possibilité de semer à deux reprises pendant l'année se voit diminuée et les récoltes sont minimisées. Il en résulte une préoccupation considérable chez les petits producteurs qui dépendent fortement de ce régime des pluies pour la sécurité alimentaire de leur communauté. La variabilité climatique engendre un questionnement à savoir s'ils doivent cultiver au risque de perdre et de quelle façon doivent-ils le faire.

Cette problématique est liée de près à la vulnérabilité économique de ces petits agriculteurs de Carazo, alors que l'accès à des équipements d'irrigation supérieurs est plutôt inespéré. L'innovation et la collaboration deviennent ainsi des facteurs primordiaux.

Dans un même ordre d'idées, étant donné la vulnérabilité de ces agriculteurs, leur territoire, leur sol et leur environnement direct constituent des ressources inestimables qui doivent être des plus durables pour

assurer le bien-être de leur famille et de leur communauté. La modification des conditions physiques, chimiques et biologiques des sols par l'utilisation de fertilisants et insecticides chimiques constitue une menace à la protection de cette ressource, mais également une menace à la santé des individus qui y travaillent ou qui consomment les aliments produits.

L'agroécologie devient donc une pratique des plus sensée, étant tournée vers l'adaptation aux conditions environnementales actuelles grâce à des techniques innovatrices et durables. L'agroécologie se définit comme une activité agricole qui améliore les conditions physiques, chimiques et biologiques du sol tout en favorisant la conservation de l'environnement, de la biodiversité et des sources d'eau. Ce type de production est bénéfique pour l'économie des communautés rurales, favorisant une valorisation du milieu et la souveraineté alimentaire. De plus, l'aspect plus sain et nutritif des aliments produits apporte à la santé des consommateurs. Sa consolidation et sa promotion sont toutefois primordiales étant donné la tentation des agriculteurs par les prix modestes des fertilisants et insecticides chimiques au Nicaragua.

L'association Tierra y Vida, organisation non-gouvernementale et sans but lucratif du Nicaragua, sollicite donc l'appui d'organismes de coopération internationale et de volontaires étrangers pour développer des projets venant en aide aux agriculteurs, et plus généralement, aux populations et environnements sujets à ces problématiques.

Asociación Tierra y Vida

C'est cette organisation qui a proposé le projet, jugé nécessaire au sein de la région de Carazo, et qui nous a guidés dans les différentes étapes de sa réalisation. Tierra y Vida est une organisation non-gouvernementale qui a vu le jour en 1989 sous l'initiative de Francisco Irañeta. Aujourd'hui, le principal objectif de l'association est de promouvoir l'adoption de pratiques agroécologiques et le commerce local de produits sains, et ce, par l'appui apporté aux organisations agricoles et aux communautés vulnérables du département de Carazo. En recherchant un développement socioéconomique durable grâce à la consolidation des organisations et coopératives agroécologiques, l'association apporte beaucoup à cette zone principalement rurale. Leurs stratégies priorisent la protection de l'environnement et de la biodiversité, la conservation des semences indigènes sans modifications génétiques, et la sécurité alimentaire. La facilitation des processus communautaires, le micro-crédit et les formations sur divers sujets de l'agroécologie font partie de leurs méthodes d'action. D'autre part, l'institution fait partie du Groupe de promotion de l'agriculture écologique (GPAE) qui regroupe des organisations non-gouvernementales, des associations de producteurs et des Universités à caractère local et national qui

promouvent la production agroécologique, le commerce local et la sécurité alimentaire au Nicaragua. Un volet de la mission de Tierra y Vida vise également l'inclusion des femmes et des jeunes dans la gestion des modèles organisationnels comme dans les processus d'échange de connaissances. De ce fait, le mouvement environnemental Cipaltonal, regroupant des jeunes des communautés rurales, et la Coopérative des femmes solidaires et entreprenantes sont issus de l'association Tierra y Vida.

Milieu de travail

Les producteurs agroécologiques membres de l'association Tierra y Vida sont au nombre 30 environ. Plusieurs de ceux-ci ont participé activement au projet « Agroecología para una vida sana » en collaboration avec les stagiaires québécois. Leurs fermes se situent dans les municipalités de Santa Teresa, La Paz et La Conquista, toutes dans le département de Carazo, au Nicaragua. En général, ces fermes ont des superficies allant de 0,25 à 15 hectares. La précarité économique et la vulnérabilité environnementale affectent plusieurs de ces familles productrices. Ces producteurs, soucieux de la préservation de l'environnement, de la consommation d'aliments sains et d'un développement local se sont préalablement unis au sein de Tierra y Vida, et, par conséquent, au sein du Groupe de promotion de l'agriculture écologique (GPAE) afin d'apporter de l'innovation et davantage de moyens de développement dans leur région. C'est pour bénéficier à ces producteurs que nous avons accompli le projet de stage.

Le déroulement du stage

Au départ, l'association Tierra y Vida a procédé à la présentation du plan du projet « Agroecología para una vida sana ». Elle nous a également expliqué les principes de base de l'agroécologie et les différentes notions avec lesquelles nous furent amenés à travailler au fil des semaines suivantes. Nous avons été invités à participer à plusieurs rencontres avec les divers groupes annexés à l'organisation (Groupe de producteurs agroécologiques participant au projet, Cipaltonal, Coopérative des femmes solidaires et entreprenantes). Une visite de plusieurs fermes agroécologiques centrales au projet fut également réalisée pendant la première phase du stage. Il nous a alors été possible d'observer de nombreuses pratiques agricoles alternatives à l'utilisation de pesticides et fertilisants chimiques et bien adaptées aux changements climatiques (Bocashi, Compost de vers de terre, compost végétal, fumée liquide, agriculture conservatrice, lit biointensif, etc.) Cette semaine d'initiation fut des plus pertinentes pour la compréhension des attentes par le groupe de stagiaires.

La suite du stage fut occupée par des activités très diversifiées. Chacun des trois volets du projet, soit la commercialisation, la formation et l'investigation, était présidé par une commission composée de trois stagiaires. Je faisais partie de la commission de l'investigation. Ainsi, j'étais, avec deux autres personnes, chef des activités s'y rapportant. Nous avons tout de même participé, de diverses manières, à la majorité des activités des autres volets du stage. Cette division du travail en trois commissions apporta, selon moi, à l'efficacité de la mise en œuvre du projet.

Les dernières semaines furent occupées principalement à la présentation des résultats, aux ajustements finaux des réalisations et aux diverses évaluations finales du projet « Agroecología para una vida sana ». Bien entendu, du temps fut également réservé aux derniers moments passés en famille.

La diversité des activités du stage permit de rendre le séjour peu routinier en plus de nous apprendre énormément sur plusieurs aspects de l'agroécologie. Effectivement, la participation à des forums, à des visites de fermes, ainsi qu'à diverses formations entraîna l'accumulation de connaissances des plus utiles pour la poursuite et l'efficacité du projet.

La tenue d'une vacance de mi-stage fut très appréciée par les stagiaires, permettant un repos et une remise en perspective du projet. Nous avons également pu voir plusieurs atouts du pays d'accueil, les paysages montagneux et volcaniques, l'architecture urbaine, les marchés publics, le peuple toujours de plus sympathiques, etc.

Le stage s'est déroulé dans un climat de confiance entre le partenaire, soit l'association Tierra y Vida, et le groupe de stagiaires. Le personnel qui nous accueillait était très ouvert à l'innovation et nous laissait la possibilité d'exprimer notre vision du projet, d'être créatifs et autonomes. Je soulève également que des réunions fréquentes entre les stagiaires de même qu'avec l'association Tierra y Vida permirent une bonne communication des attentes, des opinions et des difficultés rencontrées par chacun. La motivation et le dynamisme des parties prenantes purent ainsi être conservés tout au long des deux mois et demi de travail. Comme le groupe était relativement nombreux, les attitudes aptes au consensus bénéficièrent à l'ambiance de travail positive. Chacun sut assumer ses responsabilités de manière efficiente de façon à ce que le travail d'équipe se déroule bien.

Les résultats

Les tâches accomplies au cours des deux mois et demi qu'a duré notre séjour résultèrent en des réalisations tangibles, mais également en des conséquences intangibles pour le groupe de producteurs

agroécologiques, pour les familles des communautés concernées et pour la population de la région de Carazo.

Premièrement, le volet commercialisation du projet a mené à l'élaboration d'un logo représentatif du groupe de producteurs agroécologiques de Carazo et à la production du matériel promotionnel que sont les pamphlets, les chandails, les tabliers et les sacs réutilisables. Ce travail engendrera sans doute diverses répercussions pour les sujets du projet et leur entourage. D'abord, le logotype développé par les stagiaires constitue un symbole d'identification inestimable pour les producteurs. Il portera possiblement à faire connaître davantage ces agriculteurs dans la région et à faire comprendre au gens ce qu'ils privilégient, c'est-à-dire la production d'aliments sains et la consommation locale. Le logo pourra être utilisé pour tout ce qui a trait à la promotion des produits de ces agriculteurs sous ses diverses formes et, possiblement, à l'identification future d'un comptoir de vente dans le centre urbain régional que constitue la ville de Jinotepe. De leur côté, la distribution des pamphlets de sensibilisation, des chandails et des sacs réutilisables de même que la diffusion hebdomadaire du programme radiophonique sur l'agroécologie réussiront sans doute à conscientiser des individus de la région aux bienfaits de cette consommation de produits sains et locaux sur l'économie et l'environnement de leur milieu de même que sur la santé de leur famille. Bien que ces éléments ne soient pas quantifiables actuellement, les stagiaires espèrent que la mobilisation de la population aux foires agroécologiques et la vente des produits au sein des communautés environnantes subiront une augmentation. Ainsi, les producteurs agroécologiques auraient réussi à se tailler une place importante et durable au sein du marché alimentaire local.



Le volet formation mena à la présentation de trois formations et de cinq visites de fermes agroécologiques ou apicoles, à la participation à trois forums agricoles communautaires ainsi qu'à la réalisation de matériel pédagogique. Ces événements, théâtre de nombreux échanges de connaissances,

ont permis aux agriculteurs d'amasser davantage d'outils pour faire face aux conditions climatiques problématiques qui sévissent présentement. Ces formations et visites leur ont également beaucoup appris sur les pratiques alternatives aux cultures agricoles traditionnelles, tels l'apiculture, la production de plantes médicinales, l'élevage du Peliguay, etc. Ces pratiques peuvent être réellement bénéfiques économiquement en période de difficultés agricoles. Des méthodes pour accroître considérablement les rendements agricoles actuels furent également exposées, tels la permaculture, la culture biointensive, le système d'irrigation goutte à goutte, et bien plus. Ajouté à l'acquisition de fiches pédagogiques sur la conception de lit biointensif, de Bocashi (fertilisant naturel) et de fumée liquide (insecticide naturel), les producteurs agroécologiques possèdent désormais plusieurs connaissances techniques et scientifiques qu'ils choisiront, ou non, d'appliquer à leur ferme. L'intérêt que ceux-ci ont porté à ces événements et matériaux éducatifs laisse présager un bon tournant vers l'innovation agroécologique. D'ailleurs, avant notre départ, certains producteurs avaient déjà adopté quelques changements et nouveautés.



Le travail au sein du volet investigation, dans lequel j'étais davantage impliquée, résulta en quatre éléments. Premièrement, une base de données sur les fermes agroécologiques membres de l'Association Tierra y Vida fut élaborée suite à la cueillette d'information par enquête sur le terrain. Cette base de données permettra à l'organisation non-gouvernementale de faire le suivi de la progression des différentes fermes selon la localisation des champs, la proportion de production agroécologique, les principaux produits cultivés, les techniques utilisées, etc. De plus, les producteurs pourront recevoir davantage d'information sur les cultures et les techniques pratiquées chez d'autres producteurs similaires dans la région. Cela pourrait engendrer un partage ou une généralisation de certaines méthodes efficaces en agroécologie. Cette même base de données servira aux projets que l'association Tierra y Vida compte

entreprendre pendant les années 2015-2016, toujours en collaboration avec le groupe de producteurs agroécologiques de Carazo.

Deuxièmement, un document regroupant les résultats des analyses de sol de l'Université Nacional Agraria fut réalisé et remis à tous les producteurs du groupe. Ce document permettra une connaissance précise des caractéristiques physiques, chimiques et biologiques du sol de chaque ferme et une meilleure conscience des différentes carences en nutriments à prendre en compte par les producteurs. Cette connaissance des sols pourrait mener à l'atteinte d'un meilleur rendement des productions agroécologiques.

Troisièmement, les stagiaires ont produit un document regroupant les résultats des analyses des fertilisants et insecticides chimiques fabriqués par deux producteurs agroécologiques. Ce document permettra la connaissance des caractéristiques nutritionnelles et micronutritionnelles des fertilisants et insecticides et, par conséquent, leur possible amélioration par la modification de leur composition. De plus, cette acquisition de renseignements démontrera aux producteurs du groupe les avantages de la réalisation et de l'utilisation de tels produits.

Quatrièmement, une fiche pédagogique illustrée sur les diverses carences en nutriments et en micronutriments fut réalisée. Cet élément est un moyen, pour les producteurs, d'identifier à long terme et de façon autonome les besoins de leur sol. De plus, l'informations sur les fumiers, composts et fertilisants contenue sur cette fiche constitue un aide-mémoire important pour ces agriculteurs.

Au final, nous pouvons constater que l'organisation communautaire de la production agroécologique s'est relativement consolidée. Cette concertation grandissante chez le groupe de producteurs laisse présager le déploiement d'autres stratégies communes en ce qui a trait autant au commerce qu'à la pratique agricole. Les agriculteurs sont en mesure d'adopter une exploitation optimale de leurs ressources et de renforcer leur capacité de production.

Bref, le groupe de stagiaires a réussi à réaliser des résultats allant au-delà des attentes des équipes de Tierra y Vida et Mer et Monde. En effet, les volontaires ont apporté leur grain d'innovation à la charge de travail, jugeant intéressant d'effectuer davantage de matériel éducatif et d'évènements adressés aux agriculteurs. De plus, je crois que l'adaptation au public nicaraguayen fut bien surmontée, alors que les éléments réalisés tout au long du stage prenaient en compte la divergences entre les conceptions de la population concernée et celles des Québécois, par exemple.

Les difficultés rencontrées au cours du stage

La principale difficulté rencontrée au cours du stage concerne les différences culturelles. En effet, nous avons dû nous adapter au rythme du travail nicaraguayen, c'est-à-dire aux retards répétés, lors des diverses activités, du personnel permanent de Tierra y Vida et des producteurs agroécologiques participants au projet. De plus, il était parfois difficile de cerner clairement les attentes de l'association Tierra y Vida. La communication, la planification et les indications s'avéraient parfois floues. Les différences culturelles se sont également manifestées lors des formations et des présentations devant le groupe de producteurs agroécologiques et les familles alors que leur attention était parfois difficile à capter et que les dérangements se faisaient nombreux. Ces embuches permirent aux stagiaires de développer un certain lâcher-prise face à des éléments hors de leurs contrôle et de connaître une autre façon de vivre et de travailler plus saine, où il est important de prendre le temps.

Réflexion synthèse

Le stage fut d'un très grand enrichissement sur plusieurs plans. D'abord, j'apprécie énormément les connaissances acquises en espagnol. Même si je ne considère point que je maîtrise cette langue, de sentir une plus grande liberté linguistique et de comprendre des textes espagnols que je rencontre dans le cadre de mes études me procure une grande satisfaction.

D'avoir travaillé dans le domaine de l'agroécologie me permit aussi d'apprendre des concepts de base en agriculture et des techniques innovatrices que je compte mettre à profit dans les prochaines années étant donné mon intérêt pour l'horticulture et l'établissement d'un potager personnel. J'ai également pu me familiariser avec les principales problématiques rencontrées par des producteurs biologiques en milieu tropical. De constater la manifestation tangible des changements climatiques, alors qu'au Québec, celles-ci sont encore subtiles, fut aussi d'un grand intérêt pour moi. Cela m'a d'ailleurs guidé vers les problématiques que j'aborde pendant mes études de deuxième cycle à l'Université, soit la gestion de l'eau en contexte de changements climatiques.

Sur le plan de l'évolution personnelle, le stage m'a permis de développer une confiance en moi que je n'avais pas auparavant. Le fait d'être immergé dans un contexte où mon intégration sociale et la prise d'initiatives étaient primordiales pour se sentir bien a grandement bénéficié à mon assurance.

Mon rapport à la consommation fut également modifié au cours de mon séjour au Nicaragua. D'observer des techniques agroécologiques réalisées en circuit fermé avec pratiquement rien et de voir un petit

garçon s'amuser avec de vieux cannages m'a fait réaliser à quel point l'innovation et le plaisir sont souvent fois indépendants du biens matériels.

De surcroît, de vivre et de travailler dans un groupe de dix personnes a contribué au développement de la conciliation et du lâcher-prise. Mon côté parfois contrôleur s'est fait tranquillement remplacer par le plaisir de connaître le côté créateur et imaginatif de chacun, chacune. La confiance était de mise au sein du groupe et une fierté envers le travail de chacune des équipes en résulta. L'amitié entre les stagiaires se vit consolidée au fil et à mesure que les journées passaient. Les longues marches effectuées quotidiennement contribuèrent à ces relations, permettant de longues conversations, soit comiques, enflammées, intéressantes ou profondes.

Finalement, de passer deux mois et demi dans une communauté où le partage et l'amour sont flagrants et où les liens familiaux sont d'une grande puissance m'a fait réaliser l'importance de démontrer notre compassion envers autrui. Aujourd'hui, j'ai l'impression de connaître d'avantage l'importance de mes proches et de ce qui me rend réellement heureuse, c'est-à-dire les moments simples remplis de convivialité et de petits riens qui font sourire. Le mode de vie nord-américain ne dédie pas suffisamment de temps à l'entretien de ces relations formant pourtant l'essence de notre quotidien. Je tente ainsi, depuis mon retour, d'induire ce fameux «prendre le temps» à la nicaraguayenne.

Bref, je constate : aucun résultat négatif n'est produit par un tel stage où le travail sur soi-même est considérable.

J'aimerais que tout occidental puisse vivre une telle expérience. Le monde en serait sans doute meilleur, plus juste et équitable...

Merci à Mer et Monde et à Tierra y Vida pour cette expérience qui a contribué au développement et au façonnement de multiples éléments chez moi : connaissances, intérêts, caractère, philosophie, mode de vie, nouvelles relations, amitiés! Elle a également apporté à la stabilité et à la consolidation d'une communauté vulnérable. Ce n'est pas rien tout de même! Vous êtes inspirants! À bientôt ☺